

Bros. 870 AWA  
9.9.70

Kopie zur Information an: Schweiz. Botschaften in Mexiko  
Buenos Aires  
Montevideo  
Rio de Janeiro  
Lima  
Bogotá  
Caracas

V e r t r a u l i c h

Kopie: HH. F. Walthard, Generalsekretär des EVD  
Botschafter Probst  
Hf, Lo, Gre, Ae, vV  
Herrn Keusch, EPD, Verwaltungsangelegenheiten  
Herrn K. Ledermann, Chef der Uhrensektion GS EVD

N o t i z

über die Besprechung mit den Herren Präsident Bauer, Direktor Retornaz und Schütz von der F.H. vom 21. August 1970 bei Herrn Botschafter Probst (Vorsitz).

Ferner anwesend:

von der Handelsabteilung: HH. Dr. Hofer  
Léchet

von Vivis (Notiz)

vom EPD:

J.P. Keusch (wird demnächst an  
die Schweiz. Botschaft in Lima  
versetzt)

Zweck: Orientierung über Probleme der schweizerischen Uhrenindustrie in Latein-Amerika (Reise der Herren Bauer und Retornaz vom 18. Juli - 3. August 1970).

#### A. Allgemeingültiges:

Den in jedem lateinamerikanischen Land von den Uhrenimporteuren geäußerten Befürchtungen des Vordringens der japanischen Konkurrenz soll generell mit einer Propagandaaktion für gute, preiswerte, Anker- aber auch Roskopf-Uhren wirksam auf der Basis eines "Groupe d'action tripartite" entgegengetreten werden; nämlich durch Zusammenarbeit der:

1. interessierten Uhrenunternehmen in der Schweiz
2. massgebende Importeure
3. F.H.

Vorgesehen sind ebenfalls Marktstudien über Konsumgewohnheiten und demographische Entwicklung (z.B. die Hälfte der Bevölkerung Brasiliens ist im Alter bis zu 20 Jahren).

Der schweizerischen Uhrenindustrie wird vielfach mangelnde Flexibilität und fehlende Aggressivität vorgeworfen.

#### B. Mexiko

Präsident Bauer und Direktor Retornaz geben Ihren persönlichen Eindruck über den gewählten Präsidenten Mexikos, Echeverria (Professor der Rechtswissenschaften) wieder: ehrlich, nüchterner Analytiker. Die F.H. wird Echeverria als "Souvenir" eine Quarzuhr überreichen lassen. Botschafter Pahud ist darüber noch zu informieren, da die Uebergabe durch Herrn Disler vorgenommen werden soll, der als Uebersetzer an den Gesprächen Präsident Bauers und Direktor Retornaz mit Echeverria teilnahm. Auf spezielles Ansuchen Echeverrias wird Herr Disler als Folge des Besuches dem "presidente electo" ein Memorandum überreichen können. Der nach Besprechung noch zu modifizierende Text sollte mit Kurier vom 26.8. nach Mexiko abgehen.

Das "Centre d'Information" in Mexiko soll wiederum als völlig selbständiges Organ fungieren, indem die enge Verbindung zu INRESA gelöst wird. Dadurch gewinnt das "Centre" seine neutrale Stellung gegenüber sämtlichen Importeuren zurück, was die Zusammenarbeit mit Steele (Eterna, Fortis, Longines etc.) erleichtern dürfte. Importmässig gesehen wird die schweizerische Uhrenindustrie nur zu 43% der Gesamtimporte durch INRESA repräsentiert. Herr Retornaz bestätigt (Nachricht wahrscheinlich durch SAPIAM erhalten) die uns ebenfalls

zugegangene Meldung, dass das Zollschutzprojekt (importbewilligt wären nur Uhren, die 150% und höher als die lokalfabrizierten zu stehen kommen) fallen gelassen werde.

F.H. stellt auch die Frage, ob der schweizerische Botschafter in Mexiko an einer offiziellen Einweihung der INRESA im Beisein des Präsidenten Echeverria teilnehmen werde. Präsident Bauer würde die Gegenwart eines speziellen Delegierten aus der Schweiz sehr begrüßen (wie dies für die offizielle Einweihung der Fabrik Hora Norte in Garanhuns (Brasilien) ebenfalls wünschenswert wäre und bestimmt Früchte tragen würde).

Dem Problem einer preisgünstigen Fabrikation, die auch den Export in andere lateinamerikanische Länder erlaubt, steht der Wunsch der mexikanischen Regierung auf 100-prozentige Integration gegenüber, die nicht leicht zu verwirklichen ist, weil eine höhere als die 70/75% Integrationslimite nur mit nicht zu verantwortenden Kosten-erhöhungen zu erkaufen wäre.

### C. Argentinien

Um das Projekt "Décolletage" voranzutreiben, ist noch eine Untersuchung über die Möglichkeit, was überhaupt lokal fabriziert werden kann, durchzuführen. Auch muss abgesichert werden, dass der Bijouterie-Verband seine Opposition gegen den Import bestimmter Schalen aufgibt; zum Ausgleich könnten andere lokal fabrizierte Schalen bei seinen Mitgliedern bezogen werden. Zu vermeiden wäre, dass eine allfällige argentinische Uhrenindustrie später versucht, ihre Konkurrenzfähigkeit durch Importbeschränkungen zu erreichen. Man kam auch kurz auf das von der Schweiz eingeräumte Weinkontingent zu sprechen. Das Globalkontingent 1969/1970 von 6000 hl wurde mit 4000 hl von Argentinien belegt. Die Schweiz hat also ihr Versprechen, den Absatz argentinischen Weins zu fördern, mehr als eingehalten. Argentinien beabsichtigt, an der "EXPOVINA" 1970 (Okt.-Nov.) in Zürich auszustellen.

Auf die Argentinien eingeräumte Option für das Comptoir Suisse 1971 liegt noch keine Reaktion vor. Die Botschaft sollte sondieren, wann eine Entscheidung zu erwarten ist.



Zu lösende Probleme:

1. Verlängerung des Dekretes 1449 vom 7.4.70 betreffend reduzierte Zollansätze über den 31.12.70 hinaus.
2. Einschluss ins Dekret der Pos. 91.01.00.99 Uhrengehäuse aus Plastik, an die s.Zt. nicht gedacht wurde, da ihnen damals noch nicht die heutige Bedeutung zukam (Zollbelastung 130%, GATT 120%). Um durch offizielle Schritte nicht Gegenforderungen auf argentinischer Seite auszulösen sollte zunächst über den Weg der Importeure die über gute Verbindungen verfügen, sondiert werden (Dr. Pasquali befindet sich Ende August/anfangs September in der Schweiz, erreichbar bei Tissot).
3. Um das Schiff nicht zu überladen, wird man mit dem Antrag auf Abschaffung des argentinischen Importdepots noch zuwarten müssen.

#### D. Uruguay

Zu den Bemerkungen und Massnahmen betreffend die japanische Konkurrenz sei auf Ziff. A hingewiesen.

An der Schule Nueva Helvetia soll von Buenos Aires aus ein Seminar organisiert werden.

#### E. Brésil

Le problème que connaissent des entreprises d'autres pays latino-américains relatif aux matières premières et métaux, souvent défectueuses, n'existe pas au Brésil.

L'usine de M. Edgar Kocher, à Garanhuns, est une installation bien conçue, de grandes dimensions, guère concevables en Suisse. La F.H. est frappée par la lenteur de l'installation. L'Ambassadeur Probst relève à ce propos que le premier embarquement de machines et d'appareils suisses (un tiers de la commande totale, ce tiers représentant une valeur de 1 million de francs suisses) partira ces jours. La F.H. est d'avis que l'arrivée de Citizen aura au moins l'avantage de placer Kocher au pied du mur. Kocher est assez sensible à un autre projet d'industrialisation horlogère émanant de France, avec participation indirecte de ASUAG par ses maisons affiliées en France. Cette entreprise ne paraît pas avoir le succès souhaité. On attend avec un vif intérêt le résultat de l'entrevue qu'elle a

demandée à la F.H.. M. Vogt est chargé d'explorer. Pour le moment, il s'agit de recueillir le plus possible de renseignements. Quant à la visite que fera au Brésil M. Yamada, président de Citizen, M. Kocher a développé un plan de bataille contre ce "grand voyageur japonais":

- Kocher veut empêcher une entrevue de Yamada avec le Président du Brésil. A cet effet, il a formulé son désir dans un câble déjà expédié. Il a prévu de donner personnellement des explications détaillées au Président.
- Il veut entreprendre une campagne de presse dans le "Jornal do Brazil" contre Yamada: où sont ses industries "promises" un peu partout en Amérique Latine ?
- Il se propose de provoquer une réaction brésilienne à tendance nationaliste contre l' "intrusion" de Yamada. (Note du Service Brésil: C'est un moyen qui peut présenter des dangers pour les intérêts d'autres investisseurs étrangers, en particulier suisse.)
- Il envisage aussi une campagne de presse fondée sur une documentation que doit fournir la F.H.; cette campagne serait menée par le Syndicat Industriel Brésilien, dont Kocher est Président; l'industrie horlogère n'apparaîtrait nullement.

Les importateurs ont exprimé leur crainte que Kocher, après avoir établi son usine, fasse augmenter les droits de douane sur les montres pour se protéger. La F.H., qui a reçu verbalement de M. Kocher l'assurance qu'il ne s'engagera pas dans cette voie, lui écrira pour fixer cette assurance sur le papier, autant que faire se peut. L'Ambassadeur Probst lui écrira également à ce sujet. En outre, on convient de demander à l'Ambassadeur Bucher de voir, après ses vacances, si et avec qui il pourrait éclaircir, habilement et avec discrétion, les risques d'une éventuelle majoration du droit de douane au titre d'une protection de la production Kocher. - En résumé, la F.H. donnera connaissance à l'Ambassadeur Probst de la lettre qu'elle écrira à ce sujet à Kocher, sur quoi l'Ambassadeur Probst lui écrira dans le même sens, en se référant aux entretiens qu'il a eus avec lui. Par ailleurs, l'Ambassadeur Probst invitera l'Ambassadeur Bucher à contacter la F.H. à ce propos.

La F.H. est préoccupée par le fait qu'une grande partie des distributeurs de montres au Brésil sont de descendance japonaise. Par sentiment patriotique, ils représentent de plus en plus la montre japonaise.

A propos de la marque de contrôle récemment introduite par les autorités brésiliennes pour lutter contre la contrebande, la F.H. est d'avis qu'il convient d'observer l'évolution des choses pendant la période d'essai. Cette prise de position confirme la manière de voir de la Chambre Suisse de l'horlogerie.

Comme il a été mentionné sous "A", on procédera à une étude de marché sous l'angle sociologique et démographique.

Par ailleurs, la F.H. apprécierait beaucoup la présence d'un délégué venu de Suisse à l'inauguration de l'usine de Garanhuns.

Action d'enseignement technique: Les milieux brésiliens intéressés souhaitent des cours horlogers allégés, plus courts et plus populaires, d'une part, et des cours plus poussés, d'un niveau technique plus élevé, d'autre part.

#### F. Pérou

La F.H. considère le nouveau gouvernement péruvien comme honnête, mais beaucoup plus nationaliste que les précédents. Selon le Président Bauer qui s'est entretenu avec M. Mariotti, la réforme industrielle ne doit pas être prise au tragique.

Quelle que soit la situation politique, la présence de la montre suisse au Pérou ne peut être assurée que par l'industrialisation si on veut emprunter les chemins légaux. La contrebande est pratiquée sur une grande échelle par le Japon. La F.H. estime que le projet de fabrique de montres Roskopf au Pérou dispose dans la dynastie Reiser d'une constellation idéale: un homme mûr, Max Reiser, et un homme dynamique, Pedro Reiser.

#### G. Pacte Andin

Le discours du Président du Pérou, le général Velasco, n'a pas eu des échos favorables dans les autres pays latino-américains. Le succès du Pacte Andin ne paraît plus si certain depuis que le pré-nommé fait en quelque sorte dépendre l'action collective d'intégration

de l'alignement des autres pays andins sur la nouvelle politique nationaliste et sociale du gouvernement péruvien.

H. Pour les autres pays visités en Amérique Latine: pas de commentaire.

H. Orin